

Monsieur Gérard PIEL

Les Violettes
130 Rue Max Jacob
06600 ANTIBES

Antibes, le 24 avril 2014

Monsieur Jean-Paul CHIFFLET
Directeur général CREDIT AGRICOLE
12 place des Etats-Unis
92127 MONTROUGE CEDEX

Monsieur le Directeur,

C'est en tant que sociétaire du Crédit agricole que je vous écris. Client depuis cinquante ans de la banque que vous présidez, je ne vous cache pas ma colère de constater l'augmentation de salaire que vous vous êtes octroyée : **+38,8% entre 2012 et 2013** ! Ce qui vous fait un salaire annuel de 2,1 millions d'euros.

En cette période de rigueur et d'austérité, pourriez-vous m'expliquer ce qui peut justifier un salaire aussi indécent ?

Il ne me semble pas que votre fonction de directeur général du Crédit agricole a permis la sortie de cette banque de l'ornière financière où elle patauge, avec d'autres j'en conviens.

Ne pourriez-vous pas vous appliquer la rigueur que vous réclamez à vos employés en matière salariale ?

Vous avez certainement d'importants besoins mais mettez-vous quelques instants à la place d'un titulaire du RSA ou d'un retraité ne disposant que du Minimum vieillesse pour vivre. C'est comme cela que vivent plus de huit millions de personnes en France, en dessous du seuil de pauvreté. Certains sont clients du Crédit agricole et doivent subir les agios, les chèques refusés, les frais en tout genre et même les clôtures de compte pour « insuffisance financière ».

J'ai lu dans les Echos que vous étiez hostile au projet de loi de séparation des banques ce qui pourtant aurait assaini votre milieu, dommage pour la transparence !

Voilà ce que je voulais vous écrire. Je ne pense pas que vous répondrez à ce courrier ni même le lirez car vous êtes bien au-dessus de ces contingences. Mais, si par extraordinaire vous y répondiez, je publierai évidemment votre courrier comme j'ai rendu public le mien !

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.

Gérard PIEL